L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, no 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI, 1er OCTOBRE 1879

(Communiqué.)

A MM. les éditeurs de l'Abeille.

Nlle-Orléans septembre 1879.

LES DEUX CANDIDATS.

Messieurs,

Le grand poète, V. Hugo, disait dernièrement, dans un discours élaboré, que nous vivons dans le siècle des prophètes. Plût à Dieu qu'il en fût ainsi, et qu'il surgît parmi nous un vrai prophète qui pût nous tracer le tableau des événements qui vont s'accomplir, aux Etats-Unis, pendant la terrible lutte électorale qui va bientôt s'ouvrir pour l'occupation du siége présidentiel; lutte suprême entre deux doctrines irréconciliables, celle de Jefferson, d'une part, et celle de Hamilton, de l'autre; la souveraineté relative des Etats, de l'autre la centralisation. République ou empire, tel est le fond de la question. Nous sommes, évidemment, à la veille d'une grande révolution, pacifique si la raison la gouverne, violente et sanguinaire si la passion tient les rênes.

Nous reconnaissons à la raison le droit de régner souverainement, mais, hélas, l'histoire de tous les peuples ne nous enseigne que trop la lugubre puissance des passions quand on les déchaîne. Et que font, dans le Nord, les Conkling et les Blaine, si ce n'est de déchaîner les passions, d'exciter les haines sectionnelles, de raviver les préjugés, de fomenter la discorde entre races, au risque de provoquer une guerre civile bien autrement sanguinaire que la première, le tout pour satisfaire une ambition malsaine, aussi petite et aussi maigre que leur génie. Le vice capital des démocraties c'est qu'en vieillissant, elles font monter sur la scène des personnages de petite taille qui succèdent impudemment aux géants qui les ont précédés, et qui ont fondé le gouvernement.

En présence d'un avenir sombre, les Etats, s'ils ne veulent pas être absorbés, s'ils tiennent à conserver leur autonomie, doivent choisir, pour les gouverner des hommes d'élite, des hommes éprouvés, fermes, courageux, patriotes. Hâtons-nous d'ajouter que la Louisiane, par une faveur tout exceptionnelle, voit en ce moment, émerger devant elle, comme candidats deux de ses plus nobles fils, égaux en patriotisme, en courage, en énergie, en noblesse de caractère, appartenant tous deux aux familles les plus distinguées de l'Etat. Or, quand il s'agit de choisir entre ces deux hommes d'élite, on comprend une certaine hésitation; mais ici, qu'on veuille bien y réfléchir, il ne doit pas s'agir de préférence personnelle: il est question de l'intérêt sacré de notre chère Louisiane. Devant une considération si puissante, on doit bannir tout préjugé, toute hostilité individuelle, toute rancune, tout souvenir aigre, en un mot, toute passion mesquine, et se dire "en votant pour tel candidat, je vote pour la Louisiane; peu m'importe de ne recevoir aucune récompense du vainqueur; je serai suffisamment récompensé s'il conduit mon Etat bien aimé dans la voie de la prospérité; après cela, qu'il m'oublie, s'il lui plait, mais moi je n'oublierai jamais le service qu'il aura rendu à la Louisiane en la délivrant, par une conduite sage et ferme, des calamités qui l'affligent depuis de si longues années." Tel doit être, à nos yeux, le langage du vrai patriote.

Or, c'est après avoir pesé, avec soin, les mérites respectifs des deux nobles champions que nous sommes arrivé à donner la préférence à M. Wiltz sur son digne et valeureux rival. Chose qui pourra paraître étrange, c'est que nous appuyons cette préférence précisément sur les objections qu'opposent les adversaires politiques de M. Wiltz à son avénement au pouvoir. On a parlé de coteries, d'affiliations politiques de mauvais aloi, sans penser au revers de la médaille. Oui, M. Wiltz a été élevé et a grandi dans la vie politique, et par cela même, il a dû se trouver souvent en contact avec ce qu'on appelle des meneurs, des politiciens; le moyen qu'il en soit autrement dans une république! Mais est-ce là un désavantage? Nous n'en croyons rien.

On a souvent comparé, et avec justesse, un Etat à un vaisseau. Or, si vous avez à choisir un pilote pour conduire un vaisseau, lequel prendrez-vous de deux hommes également honorables, également courageux, celui qui connaît les écueils de la mer où il va se lancer, ou celui qui les ignore? Tel est ici le cas; la comparaison peut se soutenir d'un bout à l'autre. D'ailleurs, s'imagine-t-on que le général Ogden, s'il est élu, ne sera pas immédiatement entouré d'un essaim de politiciens? Bien naïf qui croit le contraire. Qu'arrivera-t-il? son inexpérience et la noblesse même de ses sentiments le feront tomber dans mille piéges que M. Wiltz saura éviter, grâce à sa longue expérience des choses et des hommes.

Certes, il y aurait à craindre si M. Wiltz était un homme pusillanime et mou; mais dans sa carrière politique relativement longue, il a donné trop de preuves d'une indomptable énergie pour qu'on puisse redouter aucune défaillance de sa part. On se rappelle avec quelle fermeté digne il lutta, presque seul, dans une législature radicale, contre le despotisme et les iniquités d'un parti sans principe et sans vergogne: qui n'a encore présente à la mémoire sa belle conduite le 4 janvier 1876: quel est celui dans les oreilles duquel ne bourdonnent pas encore les paroles héroïques qu'il a jetées, comme autant de boulets, à la tête des sbires du Genl. Grant, paroles sublimes, écrivait le Sun de New-York, et qui devraient être gravées en lettres d'or?

Telles sont, MM. les éditeurs, les raisons qui nous font pencher du côté de M. Wiltz, tout en conservant à son héroïque rival l'estime et l'admiration légitimement dues à la noblesse de son caractère aussi bien qu'à sa valeur militaire.

Agréez, messieurs, mes respects les plus sincères.

UN LOUISIANAIS.

Le comble de la paresse: être mal chaussé parce qu'on n'a pas voulu prendre le temps d'aller jusqu'à l'*Etoile Rouge*.

LE DUEL DE LA MARSEILLAISE—Le *XIXe Siècle* publie la lettre suivante, adressée à M. Eugène Liébert:

Mon cher ami,

A la suite de l'article publié par la *Marseillaise* de ce matin, sous la signature: E. Lepelletier, article injurieux à votre égard et où vous étiez personnellement visé à plusieurs reprises, vous nous avez priés de demander à l'auteur de l'article une réparation par les armes.

Nous nous sommes rendus dans le bureau de M. Lepelletier, selon votre désir, lui demandant de désigner deux amis pour régler les conditions de la rencontre que vous aviez le droit d'exiger.

M. Lepelletier a refusé absolument de constituer des témoins.

Le motif invoqué pour justifier cette fin de non-recevoir est que M. Lepelletier avait injurié d'abord, avant de vous injurier vous-même, MM. About et Sarcey, d'ailleurs absents de Paris et absolument étrangers à une polémique qui vous était personnelle.

C'était déjà beaucoup d'honneur, à notre avis, que vous faisiez à ce monsieur en voulant bien vous rencontrer avec lui. En présence de l'échappatoire grotesque invoquée par un homme plus jeune que vous, il ne nous reste plus qu'à considérer notre mandat comme épuisé.

Croyez-nous, cher ami, vos biens dévoués,

H. FOUQUIER, PAUL LAFARGUE.

Voici la réponse de M. E. Lepelletier:

Je n'ai pas à répondre à cette lettre, dont le ton dépasse généralement celui que les gens bien élevés qui s'interposent dans les affaires d'honneur ont coutume d'employer. J'ai déjà dit que je déniais absolument, en matière de responsabilité, les substitutions, de quelque part qu'elles viennent.

Plusieurs journaux ayant reproduit la lettre ci-dessus, je me borne à relever l'inexactitude suivante, que j'y rencontre en cette phrase:

"M. Lepelletier a refusé absolument de constituer des témoins."

Le fait est vrai, mais la phrase est inachevée: il faut ajouter ces mots: "à l'égard de M. Liebert."

J'ai dit à MM. Fouquier et Paul Lafargue, et je répète ici que j'étais et que je demeure absolument à la disposition de M. Edmond About ou de M. Francisque Sarcey, visés par moi, uniquement et directement, dans deux articles parus dans la *Marseillaise*.

Le *Courrier du Soir* du 18, donne le résultat du duel:

Aujourd'hui, à quatre heures, a eu lieu la rencontre entre MM. Lepelletier et Liébert. M. Liébert a été blessé à la main droite, M. Lepelletier à l'avant-bras droit.

Les blessures de l'un et l'autre adversaire ne présentent aucune gravité.

Le combat a duré une heure et demie. M. Liébert étant asthmatique, il y a eu neuf reprises.

Les témoins de M. Liébert étaient M. le commandant Ibos, de l'ex 108e bataillon et un commandant de la ligne.

Achetez votre charbon aux plus bas prix du marché, chez Hy. J. Montagnet, à rue Carondelet.

A 15, à 20, à 25 cents les souliers pour bébés, à l'*Etoile Rouge*.

LA FRANCE ET L'ALLEMAGNE.

La *Gazette de Cologne* publie, à la date du 14, concernant la situation de l'Europe, un article qui se termine de la manière suivante:

"Le prince Gortschakoff a encore fait apparaître, ces jours derniers, à l'horizon politique, un autre spectre: la France. D'après une déclaration du chancelier russe, reproduite par un journal de Paris, le prince Gortschakoff aurait toujours considéré une France puissante comme nécessaire à l'Europe, et, en avançant cette opinion, le prince Gortschakoff aurait mérité l'honneur d'être haï par le prince de Bismark.

"Eh bien, si une France puissante est le désir du prince Gortschakoff, cet homme d'Etat peut être tranquille.

"L'Europe sait que la France est forte, et si ce pays sait employer sa force plus sagement que la Russie et dédaigne de remplir la presse européenne d'articles menaçants, il prouve par là qu'il n'a pas du tout envie de conquérir l'Orient pour le prince Gortschakoff. Ce que cet homme d'Etat a fait dans les derniers temps nous donne lieu de croire qu'il a bien pu offrir l'Alsace-Lorraine à la France; il offrirait peut-être aussi la Bohême et Salzbourg à l'Allemagne; mais ces offres ne sont pas très attrayantes.

"Quoi qu'il en soit, la tendresse que le prince Gortschakoff montre pour la France prouve bien que l'Allemagne a intérêt à ne pas livrer la Turquie à la Russie, mais à aider au contraire l'empire ottoman à se renforcer autant que possible dans les limites du territoire qu'il a conservé.

"Abstraction faite des relations personnelles qui existent entre la cour de Berlin et celle de Saint-Pétersbourg, la Russie est incapable, dans l'état actuel des choses, de troubler la paix de l'Europe."

NOUVELLES POLITIQUES EUROPÉENNES

—Nous empruntons les nouvelles suivantes au *Courrier du Soir*, du 17 et du 18 septembre:

M. Gambetta doit se rendre le 26 septembre prochain au château des Crêtes, en Suisse, chez Mme Arnaud de l'Ariége. A la même époque se trouveront à cette résidence: M. Lepère, ministre de l'Intérieur, M. Challemel-Lacour, ambassadeur de France à Berne, et MM. Paul Bert, Spuller et Floquet.

La loi municipale et la loi sur le cumul, feront, nous assure-t-on, l'objet des premiers travaux de la Chambre.

Il est fort question d'un congrès de Présidents de comités républicains pour le mois d'octobre prochain!!

Ce congrès se réunirait, dit-on, à Paris.

M. le comte de Galard vient d'être attaché au ministère des affaires étrangères pour prendre part aux travaux de la direction politique.

Un nouveau mouvement dans le personnel des consulats et des chancelleries est actuellement en préparation au quai d'Orsay.

Un certain nombre d'agents aujourd'hui en congé ne retourneront pas à leur poste.

Le roi de Saxe a quitté Dresde pour se rendre sur une invitation de l'empereur d'Autriche à Vienne. De là il se rendra en Syrie pour y chasser sur les réserves de l'empereur.

Le comte Schouwaloff revient aujourd'hui à Londres. On assure qu'il reprendra pour le moment la direction de son ambassade. Il est possible qu'il soit remplacé plus tard par le prince Lobanoff, mais rien n'est encore définitivement arrêté à cet égard.

Le *Journal de Saint-Pétersbourg* à propos des sympathies pour la France qu'aurait exprimées le prince Gortschakoff dit que tous les hommes d'Etat français ont agi de façon à rendre ces sympathies stériles en n'offrant pas la réciprocité. Il fait observer qu'une partie de la presse française a été hostile à la Russie pendant la dernière guerre.

Berlin, 17 septembre.

"On considère la campagne entreprise par l'Allemagne comme ayant pour but indirect de marquer l'isolement de la France.

"Vous pouvez démentir tout dissentiment entre le prince Gortschakoff et le comte Schouwaloff."

BRUITS DE LA MORT
de l'Empereur de Russie et de M. de Bismark

Le "Globe" a reçu ce matin les dépêches suivantes:

Vienne, 15 septembre.

Le bruit court que l'empereur de Russie serait mort.

Berlin, 15 septembre, 7 h. 2, soir.

"Le bruit de la mort de l'empereur de Russie s'est répandu cette après-midi à la Bourse sur la foi d'une dépêche publiée par la "Nouvelle Presse libre" de Vienne. Plusieurs journaux du soir reproduisent cette rumeur en l'accompagnant d'un démenti."

Le bruit de la mort de M. de Bismarck avait aussi couru.

Ces rumeurs ont été démenties dans la journée.

Il est positif que le czarewitch a été appelé à Livadia et que l'empereur est resté plusieurs jours sans sortir.

Telle est sans doute l'origine des bruits qui ont couru hier.

On écrit au *Globe*:

Je tiens de bonne source que le voyage du duc d'Aoste à Paris se rattache non à des questions politiques, mais à une question de famille. Le prince Jérôme Napoléon aurait, comme vous l'avez du reste déjà dit, insisté depuis quelque temps pour que la princesse Clotilde quittât l'Italie et vînt se fixer avec lui en France. Le roi Humbert a eu plusieurs entrevues à ce sujet avec sa sœur. Le voyage du duc d'Aoste aurait pour objet de renouveler auprès du prince Napoléon les raisons déjà données par la princesse Clotilde pour rester en Italie. Il ferait surtout valoir des intérêts de famille.

Londres, 15 septembre, 11 h. 15 m.

La presse irlandaise indépendante tient le langage le plus acerbe contre l'Angleterre à l'occasion de l'insurrection de l'Afghanistan.

L'"Irish Patriot" voit dans l'attentat de Caboul le juste châtiment d'une politique de convoitise insatiable.

L'"Irishman" et le "Play of Ireland" exaltent le sentiment de patriotisme qui a fait prendre les armes aux soldats d'Yahoub-Khan.

Le "Weekly-News" dit que "John Bull maudira le jour où il a mis le pied dans cette partie de l'Asie."

—Voici quelques détails sur les secousses de tremblement de terre qui ont été ressenties à Lyon le 9 septembre:

Le "Nouvelliste" raconte que les meubles ont été déplacés, les batteries de cuisine se sont entre-choquées, les maisons ont oscillé plus ou moins fortement; l'amplitude de ces mouvements est moins forte au rez-de-chaussée et s'accroît en raison directe de l'élévation des divers étages. Des murs ont été lézardés près de l'Ile-Barbe; à Meximieux, un horloger a été surpris par le carillon de toutes ses pendules; plusieurs personnes encore au lit se sont senti secouer d'une manière inquiétante; des groupes se sont formés sur les paliers et dans presque toutes les rues, chacun y racontait ses impressions. Les quartiers qui ont éprouvé les plus fortes secousses sont ceux de l'ouest de la ville, Saint-Georges, Saint-Jean et Vaise. Sur toute la colline qui va de Fourvière à Saint-Irénée, les oscillations ont été très fortes. Enfin, à Saint-Genis-Laval et à Couzon, les mêmes phénomènes se sont produits avec une durée qui varie de cinq à dix secondes.

Au mois de février et au mois de juin de cette année, rappelle le "Salut public," on avait éprouvé à Lyon des secousses de même nature.

Le comble de l'élégance: se chausser avec la botte *Fauché*.

Achetez votre charbon aux plus bas prix du marché, chez Hy. J. Montagnet, à rue Carondelet.

Le *Gaulois* s'est transformé. Il a paru lundi matin dans sa nouvelle toilette, imprimé en caractères neufs et sur du papier extra, presque du papier de luxe. M. Arthur Mayer, qui en prend la direction, présente sa rédaction au lecteur dans une causerie qui renferme plus que des promesses, qui renferme des faits. M. Mayer s'est assuré la collaboration de MM. Weiss, Maxime du Camp, Robert Mitchell, Ferdinand Fabre, Montjoyeux, Richard, Fourcaud, Villemot, de Pène, Gaston, Jolivet, etc., etc.

Les feuilletons seront signés par MM. d'Ennery, de Pène, Belot, Béchard, etc. Puis, viendront de Woestyne, Maxime Gérard Bachaumont, François Oswald, G. Boyer, etc., sans compter 150 correspondants en France et des agents dans toutes les capitales de l'Europe. M. Arthur Mayer s'est attaché, comme secrétaire de rédaction, M. Cornély qui a déjà fait ses preuves au *Figaro*.

L'information aura une place considérable dans le nouveau *Gaulois*. Bien que la politique ne doive pas encombrer ses colonnes, M. Mayer tient à faire savoir son opinion. Il la résume en deux mots: le bonapartisme et l'amour de la France.

[illegible] Cette fabrique de chaussures, établie rue Poydras 159, [illegible]

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 1er octobre.—Temps couvert ou partiellement couvert avec des averses partielles, température stationnaire ou plus élevée.

Température du 30 septembre 1879.
Thermomètre de C. DUMAINE, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	72	[illegible]
Midi	76	[illegible]
3 P. M.	80	[illegible]
6 P. M.	76	[illegible]

Bulletin météorologique. Mardi, 30 septembre, 3 h. [illegible] P. M. Température (Fahrenheit) dans les localités suivantes:

Augusta, Ga.	79	Louisville, Ky.	88
Atlanta	78	Memphis, Tenn.	84
Brownsville, Tex.	81	Mobile, Ala.	85
Cairo, Ill.	83	Montgomery, Ala.	82
Chattanooga, Tenn	81	Nashville, Tenn.	84
Cincinnati, O.	80	New Orleans, La.	78
Davenport, Iowa	79	Omaha, Neb.	80
Dubuque, Iowa	76	Pittsburgh, Pa.	83
Galveston, Texas	81	Savannah, Ga.	80
Indianola	81	Shreveport, La.	86
Keokuk, Iowa	83	St Louis, Mo.	85
Key West, Fla.	85	St Paul, Minn.	74
La Crosse, Wi.	72	Vicksburg, Miss.	83
Leavenworth, Kas.	75	Yankton, D. T.	73

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	4.02	Nashville, Tenn	0.09
Cairo, Ill.	4.01	New Orleans*	12.06
Cincinnati, O.	3.07	Omaha, Neb.	5.05
Davenport, I.	1.01	Pittsburgh, Pa.	0.07
Keokuk, Iowa	2.00	Shreveport, La.	2.06
La Crosse, Wis.	0.08	St Louis, Mo.	8.00
Leavenworth, K	4.08	St Paul, Minn.	1.07
Louisville, Ky.	2 10	Vicksburg, Miss	9.00
Memphis, Tenn	3.06	Yankton	3.09

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

GEORGE H. BOHR, Sergeant Signal Corps. U. S. A.

Mariages, naissances et décès inscrits au bureau de santé dans les dernières vingt-quatre heures:

MARIAGES—Arthur J. Coste à Mme Virginia C. Otway, Jules A. Gouguet à Mlle Annie Nightheart, John Westley à Mlle Catherine Dixon, Rév. Armstead M. Newman à Mlle Lavinia West, John H. Taper à Mlle Prisilla Edmonds.

NAISSANCES—Mme John F. Miller, un garçon, Mme John B. Nee, une fille,
.. Wiley Sam, une fille,
.. John Brandner, Jr., une fille,
.. Edward McCormack, une fille,
.. Edward O'Duhigg, un garçon,
.. Harry Wingfield, un garçon,
.. Leopold Zemat, un garçon,
.. Louis J. Vinet, une fille,
.. Adam Frey, une fille,
.. Geo. Finnin, un garçon.

DÉCÈS—Lucien Ménard, 54 ans, Mme O. C. Hyatt, 37 ans, Mlle Helena V. Bradley, 21 ans, Marie Dubreuil, c., 55 ans, Henry Thompson, c., 2 ans, Mary B. Comeaux, 11 mois, Corinne Villeré, 1 mois, Victor J. Monier, 1 mois, Bertha A. Lawson, 1 an et 11 mois, Marie Nina, 4 jours.

Société de Bienfaisance des Bouchers.—Cette société doit célébrer avec solennité dimanche prochain le treizième anniversaire de sa fondation. Elle sortira en procession avec sa bannière et après avoir assisté à un service à la Cathédrale, elle se rendra à la salle de l'Etoile Polaire pour prendre part au banquet annuel. Le comité d'arrangement est ainsi composé: Wm. Maillé, président; Ant. Luigi, chairman; Pierre Seis, J. Lapouble, J. M. Laporte, J. P. Dourrousse, E. Mouret, secrétaire *pro tem*.

L'homicide du coin des rues Locust et Julie.—Le mystère qui a d'abord entouré la mort d'un des gardiens de la prison, John Kennedy, dont on a trouvé le cadavre au coin des rues Locust et Julie, est maintenant éclairci.

—Mme Magner, propriétaire d'un magasin de comestibles en face duquel l'homicide a eu lieu a donné, devant le juri d'enquête, le témoignage suivant:

"J'étais assise sur un escalier de mon établissement; Patsy (vieille femme de couleur) était assise sur l'autre escalier, Barringer était appuyé contre le banc. Un homme que je ne connais pas, mais qu'on appelle Kennedy, accosta Jim et le souffleta; Jim s'écria: "Hello, qui est-ce?" Kennedy lui répondit: c'est moi, et ajouta: je veux me battre avec vous; Jim lui dit: allez-vous en chez vous, je ne veux pas me battre avec vous; là-dessus Kennedy le frappa une seconde fois. Les deux hommes se prirent à bras le corps; je me jetai entre eux, et Kennedy me frappa. Kennedy tomba; Jim le frappa du pied et s'éloigna. J'allai chercher une chandelle et de l'eau pour Kennedy, mais quand je revins auprès de lui, il était mort.

—Voici les réponses de Patsy aux questions du chef de la police et du capitaine O'Neal:

"Je demeure à l'encoignure Claiborne et Cypress. A six heures et demie du soir, j'étais assise sur l'escalier de la boutique d'épiceries de Mme Magner. Jim (Barringer) était assis sur le banc, en face de la boutique; Kennedy s'approcha de lui et le frappa au visage; Jim s'écria: "Hello, est-ce vous Kennedy? Oui......, répondit Kennedy, venez derrière la ville et je vous corrigerai, puis il le frappa une seconde fois. Une lutte corps à corps commença, et Jim eut le dessus; il renversa Kennedy, et, du talon de son soulier, le frappa au visage. Jim s'éloigna ensuite. Nous regardâmes Kennedy; il était mort."

—Déclaration d'Andrew Lafrance:

"J'étais chez moi, au No 383 de la rue Julie, une conversation bruyante m'attira dehors; je vis Kennedy sur le trottoir; il parlait à haute voix, et était debout. Barringer le terrassa, et du talon de sa botte le frappa au visage.

"J'allai chercher un verre d'eau, mais quand j'arrivai auprès de Kennedy, il ne respirait plus."

—C'est au coin des rues Julie et Claiborne que Barringer s'est rendu aux officiers Clarke et Bradley, qui étaient à sa poursuite; "je n'ai aucune déclaration à faire, a-t-il dit en se constituant prisonnier, je laisserai parler mes témoins."

Mme Magner a d'abord déclaré qu'elle ne connaissait ni le défunt ni l'inculpé; mais à des questions pressantes elle a répondu qu'elle connaissait bien Barringer, qu'il venait souvent chez elle et était marié.

Le Dr Beard, après avoir examiné la blessure, a constaté que la personne qui avait tué Kennedy s'était servie d'un instrument contondant. Un reporter a été informé que c'était un manche de hache; ce témoignage ne s'accorde pas avec les assertions de ceux qui disent avoir assisté à la rixe.

On a cru un moment que Barringer et Kennedy étaient adversaires politiques et qu'une différence d'opinion avait amené la rencontre, mais il est avéré que Barringer ne s'occupait nullement de politique et se bornait à exercer son métier de matelot; que Kennedy ne se mêlait guère des questions et des intérêts de partis, et, de même que son adversaire, avait toujours été considéré comme un homme rangé et paisible.

Kennedy devait, dit-on, se marier sous peu. Son père, sa mère, plusieurs frères et sœurs sont plongés dans la douleur.

—Hier matin, le Dr Chastant a fait l'autopsie du cadavre, en présence du coroner Markey et du juri. Le crâne était fracassé, et il y avait des contusions sur la tête, la figure et le cou.

La date de l'enquête n'est pas fixée.

Barringer a été traduit devant le juge Sheehan, qui l'a fait écrouer en attendant la décision du juri.

L'inculpé a demandé et obtenu l'arrestation d'un témoin, Oscar Miller, témoin dont il croit la déposition nécessaire.

La police et les élections.—Le chef de la police a reçu de M. Macmurdo, secrétaire de M. Patton, la lettre suivante:

Au colonel Thomas N. Boylan,

Cher monsieur—Je suis chargé par son Honneur le Maire de vous dire de prévenir vos hommes que toute immixtion de leur part—excepté le fait de voter à la prochaine élection—pour un côté ou pour l'autre sera punie conformément aux lois et aux ordonnances.

CHAS. MACMURDO, secrétaire.

Huitième ward.—Le Lusse Wide Awake club a eu un meeting hier soir au coin des rues Espagne et Chartres dans le but d'appuyer la candidature de l'hon. Louis A. Wiltz à la place de gouverneur.

Le rôle a été appelé et 90 membres ont répondu, faisant en tout 162 votants de bonne foi.

Les membres suivants ont été élus: Hon. L. A. Wiltz, E. A. Burke, R. Brunslow, Alex. Brewster, P. O. Brian, I. W. Patton, A. L. Tissot, A. Dunn, A. J. Lewis, A. Sambola, J. S. Tally, P. A. Ducros, M. Barry, J. D. Houston, J. R. A. Gauthreaux, A. D. Saucier.

Un comité de finance et de conférence a été nommé. Le meeting s'est ajourné à mercredi à 7 heures 1½.

L'hon. A. Sambola, A. J. Lewis et d'autres orateurs distingués s'y feront entendre.

J. O. FARRAR, secrétaire.

—Le comité des Jeunes Gens du 5ème Ward a élu hier soir pour délégués: F. Rasel, Jules Bonnafon, Sosthène Andry. Pour secrétaire, Numa Dudoussat. Pour le comité de paroisse, C. J. Laroche.

Ventes inscrites aux bureaux de l'enregistreur des aliénations:

Louis Duvigneaud à John G. Parham, un terrain avec améliorations 25x125, sur la rue Constantinople, entre les rues Pitt et Prytania....$900

Armand J. Cousin à Edmund H. Chadwick, un terrain avec bâtisses 30x172, sur la rue Broad, entre les rues Canal et Gasquet....$600

A. Picard et als. à A. S. Wiltz, 1o un terrain 30x120 formant le coin des rues St-Philippe et Johnson. 2o trois terrains, mesurant ensemble 66 pieds de face à la rue St-Philippe, sur 120 pieds de face et de profondeur à la rue Galvez. 3o un terrain 33x148 pieds de face à la rue St-Philippe, entre Miro et Galvez. 4o une portion de terre, 46 pieds de face à la rue Galvez....$1600

H. Schroeder à D. Bauer, un terrain avec bâtisses 31x120 pieds de face à la rue [illegible] Mandeville et [illegible]....[illegible]

W. Hearn à B. Chabert, la moitié de l'îlet [illegible] par l'Avenue Carrollton et les rues Dublin, [illegible]....[illegible]

Conseil de Ville.—Le Conseil de ville a siégé hier. Le maire, les administrateurs Chevalley, Glynn, Houston, Isaacson, Marks et Meallie étaient présents.

Le paiement de $966.75 à M. A. M. Isaacson, de $1680 pour les salaires des employés du département des finances, de $1715 pour les dépenses des cours des recorders, a été ordonné.

Une ordonnance allouant $18,189,05 pour le paiement des dépenses du département des travaux publics, a été déposée provisoirement sur le bureau.

Il a été présenté une ordonnance qui alloue $2,586,81 à E. P. Doherty et $450 pour le trimestre des commissaires de jurés.

Un rapport a recommandé que la rectification des assessments de John Dunbecker, Smith et Goldsmith, V. Schantz, Mme G. C. Sebastian et E. Wood Perry fut accordée, et que la réduction de l'assessment de M. Alvin M. Hill fût refusée. Le rapport est adopté.

Un rapport qui alloue $22,718 95 pour le paiement des salaires de la police, pour le mois de septembre a été lu deux fois.

Un rapport relatif aux marchés particuliers a été adopté.

Une pétition de la sœur Stéphanie au sujet des procès pour taxes réclamées à la propriété connue sous le nom de "Les dames de St. Joseph," a été soumise au comité général. La sœur demande que les procès soient retirés.

Une ordonnance qui alloue $19,000 à M. John Fitzpatrick pour le maintien des prisonniers; une autre qui fait des allocations aux institutions de charité, pour le mois de septembre; une troisième qui accorde, conformément au marché, $10,000 à la société de charité des pompiers de la Nlle-Orléans, pour services rendus; une quatrième qui alloue $6,902 40 à la compagnie du gaz de la Nlle-Orléans—ont été lues deux fois.

Une demande de réduction d'assessments de M. J. G. Glaudin a été soumise à l'administrateur des assessments.

M. Houston a déclaré que les lignes qu'un journal de langue anglaise a publiées au sujet de M. John McNulty, attaché du département des travaux publics, ne reposent sur absolument rien. Le département, a-t-il dit, ne demande pas compte des opinions politiques de ses employés.

Le Conseil s'est ajourné à mardi prochain.

Paragraphes.—Tous les *wards* de la ville étaient représentés à la grande assemblée de citoyens allemands, et la foule se pressait au Coliseum Hall. Il y a longtemps qu'on n'a vu pareil *meeting* à l'encoignure Passage de la Bourse et Bienville. M. J. Hassinger en était président, le Dr. F. Loeber, MM. H. Tebbe et J. Beling vice présidents, M. R. H. Benners, secrétaire, M. Ch. Sport trésorier. Une adresse qui donne les raisons pour lesquelles il convient d'appuyer la candidature de l'honorable Louis A. Wiltz, a été adoptée à l'unanimité des voix; on la lira dans les journaux de ce matin.

—La dédicace de la tombe de la société suisse de la Nlle-Orléans est fixée à dimanche prochain, 5 octobre. Nos remerciements pour l'invitation qui nous est adressée.

—George H. Blackwell, qui est accusé d'abus de confiance et de détournement de fonds à Jackson, Mississippi, et que l'officier Hennessey a emmené dimanche soir, n'a jamais été employé par la maison Wallace & Carey, mais par M. David Wallace, liquidateur, sur qui les traites étaient tirées.

—MM. V. Oehmichen, P. Gannon, F. Legendre, W. M. Marr, John Buhler jr., G. Guillot, T. A Favier E. J. Guéringer, R. Fretcher et M. Huet sont les délégués choisis par le club central *anti-ring* du cinquième ward.

—Il a été encaissé, à la sous-trésorerie fédérale, depuis le dernier rapport, $36,360.75, dont $3,720.19 provenant du département du revenu intérieur, $3,378.61, en argent $780, en or, et $22,098, en billets, provenant de la douane, $2,900 du bureau de poste, $3,483.95 de différentes sources.

—M. James Lewis, président du comité républicain de la paroisse d'Orléans, semble fort satisfait des nouvelles politiques qu'il reçoit des campagnes. Il fonde de grandes espérances sur la Convention radicale qui doit se réunir, dans notre ville, le 20 octobre, et croit que M. Taylor Beattie, de Lafourche, sera le candidat du parti. Cette dernière opinion n'est pas celle d'un autre chef, partisan de M. John A. Stevenson, d'Iberville.

—La malle-poste qui nous arrive par la voie de Mobile a été, hier, de trois heures en retard.

—John Siebert, que le Caporal Dwyer accusait d'avoir voulu empêcher un officier de remplir son devoir, a été condamné par le juge Miltenberger, à cinq piastres d'amende ou dix jours de prison.

—M. Sherman, attaché du département du revenu intérieur, a saisi une fabrique de cigares, où il a découvert sept cent cinquante *puros*, du tabac en feuille. Trois propriétaires de l'établissement sont arrêtés.

—Le juge Miltenberger a renvoyé au 8 octobre l'interrogatoire de l'officier Hahn; Sarah Ann Buckingham, la jeune femme qui a dû se plaindre de la conduite du prévenu à son égard, et dont nous avons déjà parlé, ne s'étant pas présentée en cour. On sait que les amis de l'officier ont tenté d'influencer la jeune femme et de lui faire abandonner la poursuite, mais le juge est décidé à ne pas abandonner l'affaire.

—Vers sept heures du soir, la charrette du marchand de "pâtés tout chaud, sortant du four," stationnait au coin des rues Chartres et Quartier; cinq individus s'y sont précipités, et ont arraché au propriétaire un tablier dans une des poches duquel était toute la recette du jour.

—Le Rév. James K. Gutheim, président intérimaire de la direction des écoles publiques, nie que le bureau ait menacé de chasser des écoles la sœur d'un employé municipal dont le nom figure sur la liste de candidats *anti-ring*.

—Le Wanderer, qui part samedi soir, pour Belize, Honduras, emportera huit gros sacs de lettres et de journaux arrivés ici de Londres, par la voie de New-York.

—La barge Indian Reed, chargée de merrains et de bois de chauffage, a sombré dans le lac, à deux milles de l'entrée du nouveau canal.

—Ed. McCormick et Barney Doyl, accusés d'avoir cruellement assailli Patrick Tracy, dans la nuit de samedi à dimanche, près le cimetière Washington, ont comparu devant le juge Sheehan, qui les a fait emprisonner en attendant le résultat des blessures de la victime.

—La construction de la levée Riverton, paroisse Ascension, de la levée St-Jean-Baptiste, paroisse de ce nom, de la levée Concordia paroisse Plaquemines, sera adjugée, le 18 octobre, à midi, aux bureaux de l'ingénieur de l'Etat.

—A la cinquième cour de district, la succession de J. N. De Clouet et de sa femme réclame, à la compagnie du chemin de fer de la Nlle Orléans et de Carrollton, un nouveau certificat d'actions en remplacement d'un certificat perdu, et $675 50 de dividendes.

—Les bureaux du préposé à l'enregistrement des électeurs peuvent à peine recevoir la foule qui s'y porte.

—Un nègre, joueur d'orgue, a déposé son orgue-pain sur le trottoir et s'est enfui lorsqu'un policeman lui a demandé d'exhiber la *licence* de rigueur.

—Le bureau de poste recevra, jusqu'à jeudi, à onze heures, les lettres et les journaux que le steamer E. B. Ward Jr., doit transporter aux Bay Islands.

—Hier matin, vers onze heures et demie, S. Strote, peintre, est tombé du haut d'une des cheminées du bateau à vapeur Henry Frank, amarré en face de la rue Poydras, et s'est grièvement blessé. On l'a transporté chez lui, No 41 de la rue Marigny.

—Il y a eu, hier, à midi, une légère explosion à bord du Lee, tandis que les inspecteurs des Etats-Unis examinaient les chaudières du bateau. Personne, heureusement, n'a été blessé.

—Ont été écroués à la station centrale, à 9 heures du matin: Mme Barbour, rue Bread, près Palmyre, pour avoir attaqué Kate McLane, un pistolet à la main.—A 10 heures du matin: Th. Butler pour avoir assailli le nommé Richard Taylor chez Mme Bell, rue Gired, près Tchoupitoulas. W. D. Ryan, officier de police, pour attaque sur la personne du nommé Washington.

—Ch. Butterwolf, conducteur du char No 66, sur la ligne de la rue Commune, rapporte que vers 4 h. 45 du matin, en se rendant à la station pour commencer son service, il a été attaqué, au coin de la rue Derbigny par trois hommes, deux blancs et un de couleur, qui l'ont battu et ont voulu lui voler les dix piastres qu'il portait dans son ceinturon.

Les cris ont été entendus d'un citoyen qui est accouru à son secours; les voleurs se sont échappés à travers le terrain où est bâtie l'église St-Joseph. Pendant qu'il était à leur poursuite, le nègre se retourna et tira sur lui deux coups de pistolet.

Depuis plus de trente ans, il est le [illegible] du sirop calmant de Mme Winslow [illegible]

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES EUROPÉENNES

FRANCE.

Réunion des princes russes à Paris.

Londres, 30.—Le correspondant parisien du Daily News dit que le prince Orloff, ambassadeur russe à Paris, revenant de Copenhague où il a accompagné le Czarewitch, et de Jugenheim où il a visité l'Impératrice, doit se rencontrer ici avec les Grands Ducs Constantin et Nicholas, les frères du Czar, les Grands Ducs Alexis et Wladimir ses fils, les Grandes Duchesses Marie et Christine et le comte Schouvaloff, ambassadeur russe à Londres.

Cette réunion de princes et de princesses va évidemment occuper sérieusement le monde politique; il est, en effet, question d'un rapprochement entre la France et la Russie.

Les grèves en Angleterre.

Londres. 30.—Une réunion des délégués des associations du Sud du comté de York et du Nord du comté de Derby a eu lieu à Barnsby, et a résolu de résister énergiquement à toute réduction des salaires. Les ouvriers des forges de Hartlepool et de Stockton ont suivi l'exemple des forges de Jarrow, et ont repris les travaux tout en protestant contre l'arbitrage de M. Dale.

La grève des ouvriers des fabriques de coton continue à Wigan, et environ 4500 ouvriers de Mossley ont accepté les conditions des fabricants.

Nouvelles de l'Afghanistan.

Simla, 30—Un télégramme de Shatargardan, daté du 27 courant, dit que le général sir Fred Roberts est arrivé en cette localité.

Un corps nombreux de Mongols a tiré sur sa suite près de Jogathana et cinq Tekks ont été tués. Les Mongols ont été repoussés avec perte.

Les dernières nouvelles de Caboul disent que tout est tranquille. Dakka a été occupée sans résistance, hier.

Des nouvelles de Mandalay jusqu'au 22 rapportent que tout y est tranquille.

Grosses faillites.

Londres, 30—On annonce la suspension de la maison Wiedstein, de Hambourg. Elle entraîne dans sa faillite celle de Meyer, de Lagos avec un passif de 600,000 marcs. Trois maisons de Manchester sont parmi les créanciers.

Londres, 30—Des nouvelles de Vienne annoncent la faillite de Schield & Cie. grand fabricant de draps. Le passif est de 500,000 florins. Plusieurs maisons de Paris et de Lyon sont parmi les créanciers.

Sieber et Jerabeck, marchands de coton, de Vienne, ont aussi fait faillite. Passif, 200,000 florins. Cette faillite frappe plusieurs maisons de Manchester et de Liverpool.

Bataille contre les Turcomans.

Londres, 30 —La dépêche suivante a été reçue de St-Pétersbourg, elle donne le compte-rendu au point de vue russe de la bataille de Geok Tepe, entre la colonne expéditionnaire russe et les Turcomans Tekke.

Pendant une reconnaissance près de Geok Tepe, le 28 août, les Russes ont rencontré un corps nombreux de Turcomans, fortement retranchés, qui ont fait une résistance désespérée. Pendant six heures, les Russes ont attaqué la position occupée par 30,000 ennemis. Le soir, ils étaient maîtres des ouvrages extérieurs. La nuit, l'ennemi s'enfuit, après avoir perdu plusieurs milliers d'hommes.

Les Russes ont perdu 7 officiers et 178 soldats; ils ont eu 16 officiers et 234 soldats blessés.

C'est la bataille dont a parlé la dépêche de Simla, le 22 courant. Cette dépêche disait que les Russes avaient été défaits, qu'ils avaient perdu 700 hommes et battaient en retraite.

Londres, 30—Des dépêches de Tchikislar et de St-Pétersbourg au Daily News donnent des rapports de la bataille de Geok Tepe différents de celui qui a été télégraphié hier de St-Petersbourg. Le télégramme de Tchikislar dit simplement qu'il y a eu un engagement sérieux entre l'avant-garde russe et les Turcomans.

Les Russes ont perdu 200 hommes. Le télégramme de St. Petersbourg dit que l'engagement a eu pour suite l'occupation temporaire de Geok Tepe.

On croit généralement que l'expédition retournera, cet hiver, à Tchikislar par suite des maladies et du manque de provisions.

Le général Tergukasoff est arrivé à Tchikislar, pour remplacer le général Jamokia.

Famine.

Londres, 30—La Sibérie orientale est menacée de famine. Les blés sont plus chers qu'ils ne l'ont jamais été. Les pauvres souffrent terriblement.

Ouragan.

Londres, 30—Un épouvantable orage s'est abattu sur la Sicile et le Midi de l'Italie, dimanche. Le pont du chemin de fer entre Ciro et Crucoli a été enlevé, et le train précipité dans le torrent. L'ingénieur a été tué et tous les passagers plus ou moins blessés.

Maladie du Czar.

Vienne, 30—On dit que l'empereur de Russie souffre d'une grande fatigue d'esprit, et que son état empire tous les jours.

L'agitation contre les fermages.

Londres, 30—Le Times, dans un éditorial sur les funestes effets de la politique de Parnell dit que ce système aurait de terribles conséquences, s'il pouvait s'étendre à toute l'Irlande. Le Times ne pense pas qu'il en puisse être ainsi. Une bonne récolte telle que celle qui vient d'avoir lieu dans la plus grande partie de l'Irlande, suffira pour paralyser les efforts des meneurs du mouvement contre les fermages.

Les élections en Allemagne.

Londres, 30.—Le correspondant du Times à Berlin dit que les élections qui ont eu lieu aujourd'hui et mardi prochain auront probablement de sérieuses conséquences dans un mois. Toute la question actuelle se réduit à ceci: Etre pour ou contre le prince de Bismark. Le correspondant pense que le parti libéral est perdu, et que le succès du prince Bismark est certain.

Gravité de la situation en Irlande.

Londres, 30—La Pall Mall Gazette dans un éditorial admet que les fermiers irlandais ont justement à se plaindre, que pour le moment, ils sont tout à fait incapables de payer leurs rentes et qu'ils pensent qu'à tout événement, ils ont le droit de rester sur les terres qu'ils cultivent.

Ils sont sous l'influence du politicien le plus populaire d'Irlande, M. Parnell, qui leur recommande de rester sur leurs terres, à tout prix.

Si le refus de payer les loyers est suivi d'une expulsion en masse, il y aura nécessairement une série de meurtres; et à moins que l'autorité ne soit résolue à soutenir les propriétaires par la force, et s'il le faut, par une occupation militaire de presque tout le pays. Il faudra que les propriétaires se résignent à faire des concessions aux fermiers, et leur accordent la perpétuité du fermage ou bien qu'ils s'exposent à un soulèvement qui aura tous les caractères d'une guerre civile.

En supposant même qu'il y ait une réduction générale des prix de fermage, la tranquillité se rétablira difficilement dans ce pays.

L'enthousiasme avec lequel les plans de M. Parnell ont été accueillis ont considérablement affaibli le parti des *home rulers* modérés, et enflammé de courage les ultras.

Le premier résultat a été la proposition de convoquer une convention nationale. Quel sera le succès de ce projet? Nul ne le sait encore. Mais l'agitation produite par la faction violente des Home Ruler produira des secousses inévitables; peu importe le succès ou l'insuccès des plans proposés.

Ce qu'il y a de plus grave, c'est l'esprit séditieux qui règne en Irlande, et tant que cet état moral durera, la situation sera de la dernière gravité. Il faut se rappeler, d'ailleurs, que la vieille loi qui interdisait les conventions en Irlande a été rappelée.

L'imbroglio turco-grec.—Anarchie en Roumélie.

Constantinople, 30.—Les ambassadeurs des grandes puissances, ici et à Athènes ont reçu ordre de faire des représentations identiques en vue d'arriver à une entente entre la Grèce et la Turquie. La situation dans la Roumélie orientale est regardée comme très critique.

La Porte a sondé les puissances sur le rappel du gouverneur-général Aleko Pacha; mais la Russie et plusieurs autres puissances s'y sont opposées.

Londres, 30—Une lettre de Constantinople au Times dit que l'administration dans la Roumélie Orientale est un véritable chaos. Des comités qui se sont constitués eux-mêmes et qui sont à moitié secrets ont souvent plus de pouvoir que les autorités régulières. La justice est subordonnée à la haine de race et aux intérêts politiques.

Message du président Diaz.

Mexico, 23—Le message du président Diaz, lu au Congrès le 16, est long et consacré principalement aux affaires internationales et affirme que les relations du Mexique avec l'étranger sont cordiales. Aucun dissentiment même avec les Etats-Unis; il fait un beau tableau de la prospérité du pays et se déclare contre la réélection qui lui est offerte.

La fièvre jaune à Memphis.

Memphis, 30, 10 h A. M—3 nouveaux cas—sœur Agnès et 2 de couleur—3 enterrements rapportés, dont 1 de couleur.

La notice suivante a été présentée, aujourd'hui à l'hon. J. S. Galloway.

Vous êtes notifié que, mercredi 1er octobre 1879, dans la ville de Brownsville, Tenn., devant l'Hon. H. L. Livingston, je présenterai une injonction pour interdire à J. S. Galloway d'agir en qualité de juge spécial de la cour de circuit du comté de Shelby et à N. W. Spiers, Jr. d'agir en vertu de tout ordre ou décret émanant dudit Galloway, agissant comme juge spécial, etc.

Signé: J. JOHNSON,
Surintendant de la quarantaine.
par G. W. GORDON, avocat.

Le chancelier Livingston doit décider de la légalité de l'élection de J. S. Galloway comme juge spécial. Le chancelier McDowell peut seul prononcer sur l'injonction, dans les limites du district civil où la cour est située.

Memphis, 30, midi—7 cas additionnels rapportés dont 1 de couleur.

2 autres cas en dehors de la ville. 3 décès additionnels.

Sœur Agnès qui se trouve parmi les nouveaux cas annoncés ce matin est venue de l'hôpital de Ste Marie, St Louis, il y a trois semaines avec sœur Joseph. Elle soignait les malades dans l'hôpital où elle vient de tomber malade elle-même.

Autre cas qui n'avait pas été rapporté: Th. Milburn président de la banque Nationale Allemande, malade depuis plusieurs semaines. Aucun médecin ne l'avait visité. Il était soigné par le général W. J. Smith, président intérimaire de l'association Howard. Il est convalescent.

Memphis, soir.—Dix-sept cas en tout, dix blancs, sept de couleur.

Pas de décès additionnel.

Les dons à l'Association Howard s'élèvent à $1500, dont $1000 envoyés par Boston, d'où a été reçu le télégramme suivant:

"Au trésorier de l'Ass. Howard, "Memphis,

"Tirez sur moi à vue pour la somme de $1000. Expliquez-moi par télégraphe votre situation et vos besoins.

"Les citoyens de Boston sympathisent avec vous dans votre détresse et admirent votre œuvre.

"Signé! FREDERICK O. PRINCE, "Maire."

Memphis, 30—Deux compagnies de couleur qui ont fait la police de la ville pendant 2 mois seront relevées, demain matin. Ce soir, elles ont reçu comme paie les $1,000 que leur a donnés le comité de sûreté, lequel fournit en outre des rations pour 10 jours en dehors du service, à chacun de leurs membres.

Aujourd'hui ont passé devant la ville les bateaux suivants: le Batesville descendant le fleuve jusqu'à Helena; le Maumelle montant jusqu'à Cairo; le City of Vicksburg, allant à St-Louis.

Le John Means et le John Gilmore avec des barges, le E. O. Stanard sont dit-on, échoués à Bulletin Cox.

Ovations à Hayes et à Grant.

Washington, 30—Le Président Hayes avec sa suite a traversé le Missouri aujourd'hui et a reçu partout de véritables ovations, surtout à St-Joseph.

A San Francisco, les ovations à Grant continuent.

Demande de divorce contre un ministre.

Hartford, Connecticut, 30—La femme du Rév. J. B. Walker le poursuit en divorce. Elle l'accuse d'infidélité et de mauvais traitements à son égard. Le Rév. Walker est un ministre fort connu. Ce procès excite vivement la curiosité publique.

Rejet de nominations.

New-York, 30—Le Bureau des aldermen a rejeté les nominations suivantes du maire Cooper: Sheridan Shook et Ch. Costa, commissaires de police. J. Wallace Bryant, J. Harris Brady, Nicholas Bartenschen, Jacob A. Gross, D. D. Marshal et Allen McDonald, commissaires de l'excise.

Empoisonnement.

Chattanooga, N. Y., 30.—Mme veuve Laura Barnard âgée de 60 ans, est morte subitement, dimanche, empoisonnée, dit-on, par un nommé Richard Shrouder son beau-fils, qui a été arrêté. On rapporte aussi que c'est la fille même de Mme Barnard qui aurait acheté l'arsenic dans une pharmacie du village et aurait empoisonné sa mère.

Levée de quarantaine.

Mobile, 30—Les commissaires de comté et le port de Mobile ont levé toute quarantaine contre la Nouvelle-Orléans.

Meurtre.

Louisville, 30—Moore qui fait courir a tiré, hier soir, sur le col. Lewis Clarke, président du Jockey Club qui avait refusé d'admettre deux de ses chevaux à la course, parce qu'il est débiteur envers le Jockey Club. Moore, cruellement blessé dans son amour-propre, se rendit au bureau du col. Clarke et lui tira plusieurs coups de revolver. On craint qu'une des blessures ne soit mortelle.

Moore, après le meurtre, s'est rendu à la station de police et s'est constitué prisonnier.

Divers.

Baltimore, 30—J. B. Warren, négociant de la Caroline du Sud, venu en cette ville pour faire des achats, et qui était, dit-on, porteur d'une somme de $1500, a disparu mystérieusement, hier matin.

Keokuk, 30—Un incendie, œuvre de la malveillance a détruit la rotonde du chemin de fer de St Louis et nord-ouest. Quatre locomotives ont été endommagées. Perte $30,000.

Alexandria, Va, 30.—L'Exposition de l'association agricole d'Alexandrie et Fairfax a été ouverte hier et a obtenu un grand succès. Plus de 4,000 personnes assistaient à l'ouverture. On a beaucoup admiré l'exposition des animaux et spécialement les étalons appartenant au général Grover. Les pompiers ont fait une grande promenade et donné un tournoi.

New-York, 30—La Bourse des produits de l'Ouest a, aujourd'hui, à la requête des commerçants de grains, adopté des résolutions ajournant au 1er janvier l'exécution du système Cental pour les grains. Il est mis en pratique dès maintenant pour tous les autres produits.

Cincinnati, 30.—A. R. Sayers, agent sur le chemin de fer Kentucky central, depuis plusieurs années, a été arrêté pour vol des malles.

Chicago, 30—La réunion de l'armée du Tennessee a été ajournée en novembre, attendu que Grant ne pouvait pas actuellement y assister.

Marchés étrangers.

Liverpool, 30, Midi.—Marché au Coton plus facile; middling uplands 6 12|16d, middling orléans 6 15|16d. Ventes 8,000 balles dont 1000 pour la spéculation et l'exportation; recettes 9,360 balles, dont 9,150 balles coton américain.

Futurs—1|16d en baisse. Uplands, Low Middling clause, livraison en septembre 6 3|4 à 6 22|32d à 21|32, septembre et octobre 6 15|32 à 13|32, octobre et novembre 6 1|16 à 6 1|32d, novembre et décembre 6 15|16d.

1:30 P. M—Futurs plus faibles, ventes faciles aux dernières cotes. Grains plus fermes, blé rouge d'hiver 10s à 4d à 10s à 8d.

Liverpool, 30, 3 P. M—Uplands low middling clause livraison en octobre et novembre 6d., novembre et décembre 5 7|8d., décembre et janvier 5 7|8d.

Paris, 30, 1:30 P. M.—Rentes 83 à 85 fr.

Londres, 30,—Erie 34 1|2.

Londres, 30, 3:30 P. M. — Erie 34 3|4.

Paris, 30, 4 P. M.—Rentes 83 fr. et 75c.

Liverpool, 30, 3 P. M.—Le marché de Manchester est calme et ferme.

Liverpool, 30, 4 P. M.—Ventes de coton américain 6,250 balles. Uplands Low Middling clause, livraison en septembre et octobre 6 3|8d., aussi 6 11|32.

Liverpool, 30, 3 P. M—Uplands, pas au-dessous du low middling, livraison en septembre et octobre 6 5|16d., octobre et novembre 5 31|32d, novembre et décembre 5 27|32d, janvier et février 5 7|8d, mars et avril 5 29|32d. Futurs fermes à la clôture aux plus bas prix du jour.

Argent, Stock, etc.

New-York, 30, soir.—Argent ferme à 6 à 7; Change ferme à 4.81 1|2 à 4.82; Gouvernements faibles et plus bas; nouveaux cinq 1.03, 4 1|2's 1.05 1|2; 4's 1.02 5|8. Bons d'Etat calmes.

Marchés américains.

New York, 30, — Recettes nettes 658; brutes 13,052. Futurs fermes à la clôture. Ventes 51,000 balles. Octobre 10,10, novembre 9,98 à 9,99, décembre 10,10, janvier 10,07 à 10,08, février 10,19 à 10,21, mars 10,33 à 10,35, avril 10,47 à 10,49, mai 10,62 à 10,65.

New York, 30—Coton calme; ventes 304; middling uplands, 10 1|2, middling Orléans 10 5|8, recettes nettes consolidées 30,800. Exportations pour la Grande Bretagne 9916, pour le Continent 1490.

PASSES.

Port Eads, 30, 6 P. M.—Vent fort du sud-est. Arrivés: Steamship espagnol Guillermo, de la Havane.

Pas de départs.

FLEUVE ET RIVIERES.

Vicksburg, 30—Temps couvert et menaçant, thermomètre 80. Le fleuve a baissé de 4 pouces.

Cincinnati, 30—La rivière a 3 pieds 6 pouces et reste stationnaire. Temps lourd et plus chaud.

Pittsburg, 30—La rivière a 4 pouces au-dessous des marques et reste stationnaire. Temps clair et plus chaud.

St-Louis, 30—Arrivé, Commonwealth, de la Nlle-Orléans. Le fleuve a 8 pieds. Temps clair et très chaud.

Evansville, 30—La rivière a 2 pieds 4|10 et baisse. Temps clair et chaud.

Louisville, 30—La rivière baisse, 2 pieds 10 pouces dans le canal. Temps clair et chaud.

Cairo, 30—Le fleuve a 4 pieds 1 pouce et baisse; temps clair, mercure 80.

THE GENUINE

DR. C. McLANE'S

Celebrated American

WORM SPECIFIC

OR

VERMIFUGE.

SYMPTOMS OF WORMS.

THE countenance is pale and leaden-colored, with occasional flushes, or a circumscribed spot on one or both cheeks; the eyes become dull; the pupils dilate; an azure semicircle runs along the lower eye-lid; the nose is irritated, swells, and sometimes bleeds; a swelling of the upper lip; occasional headache, with humming or throbbing of the ears; an unusual secretion of saliva; slimy or furred tongue; breath very foul, particularly in the morning; appetite variable, sometimes voracious, with a gnawing sensation of the stomach, at others, entirely gone; fleeting pains in the stomach; occasional nausea and vomiting; violent pains throughout the abdomen; bowels irregular, at times costive; stools slimy; not unfrequently tinged with blood; belly swollen and hard; urine turbid; respiration occasionally difficult, and accompanied by hiccough; cough sometimes dry and convulsive; uneasy and disturbed sleep, with grinding of the teeth; temper variable, but generally irritable, &c.

Whenever the above symptoms are found to exist,

DR. C. McLANE'S VERMIFUGE will certainly effect a cure.

IT DOES NOT CONTAIN MERCURY in any form; it is an innocent preparation, *not capable of doing the slightest injury to the most tender infant.*

The genuine DR. McLANE'S VERMIFUGE bears the signatures of C. McLANE and FLEMING BROS. on the wrapper.

DR. C. McLANE'S

LIVER PILLS

are not recommended as a remedy "for all the ills that flesh is heir to," but in affections of the liver, and in all Bilious Complaints, Dyspepsia and Sick Headache, or diseases of that character, they stand without a rival.

AGUE AND FEVER.

No better cathartic can be used preparatory to, or after taking Quinine.

As a simple purgative they are unequaled.

BEWARE OF IMITATIONS.

The genuine are never sugar coated.

Each box has a red wax seal on the lid with the impression DR. McLANE'S LIVER PILLS.

Each wrapper bears the signatures of C. McLANE and FLEMING BROS.

Insist upon having the genuine Dr. C. McLANE'S LIVER PILLS, prepared by Fleming Bros., of Pittsburgh, Pa., the market being full of imitations of the name *McLane*, spelled differently but same pronunciation.

EDITION HEBDOMADAIRE de l'ABEILLE de la Nlle-Orléans.

Prix de l'abonnement, port compris (excepté pour l'étranger.)

1 an	$3 00
6 mois	1 50
4 mois	1 00
3 mois	75

BULLETIN FINANCIER.

Mardi soir, 30 septembre 1879.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
27 septembre	$835,553 22	$114,577 43
29 septembre	720,964 16	96,918 92
30 septembre	1,082,489 80	127,149 74
Jusqu'ici cette semaine	$2,589,007 18	$338,646 09
Même temps la semaine dernière	2,238,487 39	296,212 32
Total la semaine dernière	[illegible],461,975 48	616,757 90
Total la semaine précédente	3,195,488 54	417,457 27
Même époque l'année dernière	3 055 109 24	436,766 74

LE MARCHE MONETAIRE—Nous remarquons une meilleure demande d'argent aux banques et dans la rue.

Les taux d'escompte par an sont comme suit:

Papier de commerce exceptionnel	8 pour cent
do A1	9 "
do de seconde classe	nominal
Prêts sur garanties collatérales	8 pour cent
Hypothèque A1	8 "
do de seconde classe	nominal

ARGENT—

à Argent américain (étalon)	99½ à 100
à do (trade dollar)	92 à 95
à Dollar mexicain	86½ à 87
à Argent en lingot (N. Orléans)	$1 12 à 1 10
à do do (Londres)	51 9/16

à En monnaie courante. à L'once en monnaie courante.

Nous sommes informés par M. T. G. Tracy commis en chef de l'Hôtel de la Monnaie de [illegible] du mois passé a été de $350,000 d'étalon argent.

LE CHANGE est coté comme suit:

LE STERLING est ferme.

à Connaissement de navire et A1 clear	478 à 479
à Traites de banques (sommes fortes)	— à 482
à do (sommes faibles)	— à 482½

à Soixante jours

LES FRANCS sont fermes.

à Francs de commerce	5.30 à 5.28¾
à Traites de banques, nominales	5.25 à 5.23¾

à Soixante jours.

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est calme.

Les Banques tirant des chèques à	⅛ 0/0 d'escompte
Les banquiers tirant des chèques à	⅛ " "
Traites de commerce	5/16 à ¼ " "

LES ACTIONS sont calmes.

CONSOLIDES DE L'ETAT ET BONS A PRIME—Le tableau ci-après indique le cours des opérations à la Bourse:

Aujourd'hui. Bureaux. Appels	Bons consolidés offre.	Bons consolidés deman.	Bons à prime offre.	Bons à prime deman.
10 A. M. 1er	39	40	—	27¾
" " 2d	39	—	27¾	27¾
12 " " 1er	39	—	27¾	—
" " 2d	39	—	—	27¾
2:30 P M 1er	39	—	27¼	27¾
" " 2d	39	—	27¼	27¾
Clôture d'hier	39¼	—	27¾	27¾
Même temps la semaine dernière	39	40¼	27	27¾
Même temps l'année dernière	74	74¼	32	32¼

VALEURS DIVERSES—Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques:

	offre.	dem.
1re hypothèque Jackson R. R.	108	—
2d do coupon sans int.	105	—
Petits Bons Consolidés	35½	37
Bons consolidés de la ville	30½	36¼
Bons à prime tirés	139	—
Coupons de la ville	30	35
Scrip de la ville 1875-76	25	—
do 1877	27½	—
Mandats de levée	72½	—
Mandats d'Etat	73½	—
Coupons de l'Etat de juillet	91	—
Certificats d'Etat d'intérêt juillet	91	—
Priviléges sur les Nos de Bons à prime du prochain tirage	0/0	—
Certificats du New Orleans Savings Ins. (ord.)	36	41
U. S. Fundable Cifs	—	109
U. S. 4 pour cent, New York	102¾	103

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE-ORLEANS.

Bourse à 2:30 P. M.

10,000 Bons à Prime ... 27¾

BONS CONSOLIDES DE L'ETAT A NEW YORK par le télégraphe:

11:30 A. M. $10,000 ... 39¾
1:30 P. M. $7,000 ... 39¾

BULLETIN COMMERCIAL.

Mardi soir, 30 septembre 1879.

COTON—Les ventes aujourd'hui embrassent 2000 balles à des prix irréguliers et plus bas exigeant une réduction de ⅛ à ¼c dans le middling et dans la plupart des autres qualités.

Nous donnons aussi les chiffres et le rapport de Exchange comme ci-dessous:

BASE DE CLASSIFICATION AMERICAINE.

Cotes générales.		Cotes de l'Ex.
Inferior	8 @ 8¼	—
Low ordinary	8⅝@ 8⅝	—
Ordinary	8¾@ 9⅞	—
Strict ordinary	9 @ 9⅛	—
Good ordinary	9⅛@ 9⅝	9⅝
Strict good ordinary	9½@ 9⅝	—
Low middling	9⅝@ 9⅞	9⅞
Strict low middling	9⅞@10⅛	—
Middling	10⅛@10⅜	10¼
Strict middling	10⅜@10½	—
Good middling	10½@10¾	10⅝
Middling fair	11 @11¼	11⅛
Fair	—@—	—

Aujourd'hui, à midi, le middling était coté: à Galveston à 10⅛; à Mobile à 10; à Savannah à 10; à Charleston à 10⅛; à Wilmington à 9⅞; à Norfolk à 10¼; à Baltimore à 10⅝; à New York à 10½; à Boston à 11; à Augusta à 9⅝ à 9¾; à Philadelphie à 11; à Cincinnati à 10½ et à St-Louis à 10½.

L'Exchange rapporte: Ventes 2100 balles. Marché irrégulier et facile.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

		Balles.
Stock en main le 1er septembre 1879		4,595
Arrivé depuis le dernier état	10,465	
Précédemment	54,425	64,890
		69,485
Exporté aujourd'hui.	2,054	
Expédié précédem.	20,054	22,108
Stock en main, etc		47,377
Stock (même temps l'année dernière)		16,732

Les exportations aujourd'hui étaient pour New York.

Reçu depuis hier soir 8564 balles contre 2166 lundi dernier et 2662 l'année dernière.

TABAC—La seule vente rapportée aujourd'hui a été de 2 boucauts.

Nous continuons de coter comme suit:

Low lugs	3½@ 4
Medium	4 @ 4½
Good et Fine	4½@ 5
Low leaf	5½@ 6
Medium	6½@ 7½
Good et Fine	7½@ 8½
Selections	9 @10

—ETAT DU MARCHE AU TABAC—

		Boucauts
Stock en main le 1er septembre 1879		1,297
Arrivé depuis 2 jours	120	
Arrivé précédemment	134	754
		2,051
Expédié depuis trois jours	80	
Expédié précédemment	391	
Mise en balle et consommation locale	270	741
Stock en main et à bord de navires non expédiés		1,310

SUCRE—Il n'en est pas arrivé ce matin. Exporté 25 boucauts et 50 barils. Le stock sous les hangars est de 101 boucauts. Il se vend en arrivant à des prix pleins.

Nous cotons:	la livre
Fully fair	8¼@
Jaune clarifié	8½@
Off Whites	8¾@
Choice white	9 @

MÉLASSE—Il n'en est pas arrivé ce matin. Le stock sous les hangars est de 57 barils et 2 demi-barils.

Nous cotons:	le gallon
Fermenting	24@30
Commun	25@28
Fair	28@30
Prime	32@33
Choix	35@

FARINE—Il n'en est pas arrivé ce matin. Peu d'affaires à cause du mauvais temps. Vendu 650 barils dont 30 à $3.50, 25 à $5.20, 25 à $5.60, 300 à $6, 50 à $6.15, 25 à $6.20, 25 à $6.25 et 170 à des conditions particulières.

Nous cotons nouveau stock:	le baril
Fine	$3.75 @4.00
Superfine	4.25 @4.50
Single extra	4.75 @
Double extra	5.00 @
Treble extra	5.12½@5.25
Family	5.37½@5.62½
Choix extra	5.75 @6.00
Fancy	6.00 @6.25
Minnesota Patent Process	7.60 @8.00

Aux marchands et grocers 50c de plus.

VIANDES SALEES SECHES—Le stock d'épaules continue à être faible et en demande. Nous cotons le winter cured à 4c la livre, le summer cured à 4¼ à 4⅜. Au détail à 4⅝c.

BŒUF—Le bœuf est rare et celui de l'Ouest commande $6.75 le demi baril et $11.75 @$12 le baril. Fulton market $7.75 à $8 le demi baril.

JAMBON—Le marché est calme. Nous cotons le choix sugar cured large size à 9@9¼ la livre, medium average à 9½@9¾, small size à 10 @10¼. Au détail il faut payer ½c de plus.

GRAISSE—La refined en tierçons se vend à 6⅞@7c, en barillets à 7½c, en baquets à 7⅝c. Kettle à ¼c de moins. Au détail il faut payer ½c de plus.

BACON—Le marché d'épaules est calme mais les sides sont en demande et fermes. Nous cotons épaules à 4⅛c la livre, clear rib sides à 6⅞, clear sides à 6¾. Au détail épaules à 4⅝, clear rib sides à 6¾, clear sides à 7c.

BREAKFAST BACON—Le choix commande 8¾ à 9c la livre mais l'ordinaire est calme à 6½ à 7.

PORC—Le stock du mess est faible et se maintient ferme à $10.37½ le baril. Au détail à $10.75.

WHISKEY—Calme. Le Louisiana rectified à 90c le gallon, le proof à $1.04, le Western à $1.05@1.10, le Bourbon à $1.25@$3.50 selon l'âge.

MAIS—Le stock sur la levée est de 3500 sacs. Les prix du blanc ont haussé à cause des prix très élevés dans l'ouest, et on s'attend à une nouvelle augmentation. La demande est modérée. Nous cotons blanc à 57c le boisseau. Vendu 1000 sacs mêlé à 55c, 100 do à 56c.

LE MAIS EN GRENIER et le BLE sont en demande et le marché est entièrement nominal. Il n'y a pas de stock à cause du transport sur les rivières qui ne peut pas s'opérer.

AVOINE—Le stock sur la levée est de 1500 sacs, on en demande des prix plus élevés. Nous la cotons à 3⅜ à 3⅝c le boisseau.

SON—Le stock sur la levée est de 1100 sacs; il se maintient à 75c les 100 livres.

FOIN—Le stock sur la levée est de 1000 balles. Vendu 200 balles prime à $22. Nous cotons choix à 24 à $25 le tonneau.

LAINE—Le stock est faible. Nous cotons Burry à 10@13c la livre, Louisiane clear à 25c clear lake à 28.

MOUSSE—Le stock est faible et la demande modérée. Nous cotons la mêlée à 2½c la livre, la grise à 2@2¼, la noire à 3½.

VOLAILLES—Nous cotons les grosses volailles de l'Ouest à $4.00@4.50 la douzaine, les poulets à $2.00@$3.00, les canards à $2.55 @3.50, les oies à $5.00 les dindes à 6@$12.

ŒUFS—Nous cotons les œufs de l'ouest à 14 à 17c la douzaine, ceux de la Louisiane à 16 à 20.

POMMES DE TERRE—Nous cotons les pommes de terre St Louis Early Rose à $1.80 le baril. Iowa à $2.00 Ohio River Russetts à $2.30, les oignons à $3.00, les pommes à $3.00 les choux à $3.00 la botte et $12 les 100 têtes. La choucroute à $4 à $4.50 le baril.

BEURRE—Nous cotons: western creamery fancy 24 à 30c western creamery choice 25 à 26, New York creamery fancy 28 à 30c, New York Dairy choice 16 à 17, western dairy fine 16 @17c western dairy prime 13@14c, western fair to good 8 à 10c la livre.

CAFE—Le stock en premières mains est de 23,034 sacs, celui des marchands est de 4,000 sacs. Le marché est ferme. Vendu 4,000 sacs au Rabaes à des conditions particulières.

Nous cotons pour les cargaisons:	la livre
Ordinaire	12¼@12½
Fair	15 @15¼
Good	16 @16¼
Prime	16½@17
Pour le détail:	
Ordinaire	12¾@13
Fair	15¼@15½
Good	16½@16¾
Prime	17 @17½

Nous sommes redevables à MM. Small & Cie. pour les télégrammes suivants de Rio de Janeiro en date du 27 sept. et de New York du 29 sept. 1879. Reçu 65,000 sacs. Achats pour l'Europe 10,000, pour les Etats Unis 30,000, prix 9/700 stock 80,000, change 21⅛d. moyenne de la recette quotidienne 9,200 sacs.

RIZ—Reçu ce matin 154 barils. Les arrivages sont forts et les acheteurs n'achètent pas pour le moment. Ils demandent des concessions que les vendeurs leur refusent. Les prix n'ont pas varié.

Nous cotons:	la livre
Clean No 2	[illegible]
Commun	5⅜@
Ordinary	6 @6¼
Fair	6¼@6½
Good	6½@6¾
Prime	6¾@6⅞
Choice	7 @7¼

SEL—Le stock est très réduit et il n'est suffisant que pour le détail. Les marchands demandent 92½@95c pour le coarse et $1.32½@$1.[illegible] pour le fine par sacs en magasins.

PEAUX—Bonne demande.

Nous cotons peaux vertes de la campagne à 7½@8c, peaux salées 9½@12; dry flint 11@13c. Steer des abattoirs, plus de 70 livres, 8@8½c, de moins de 70 livres 6@6½c. peaux de vaches salon les qualités 6@6¼, kip 15@30 livres 8½c, peaux de veaux 50 à 75c pièce, dire à 15@20c la livre cornes de bœuf 6c pièce, cornes de vaches 2c.

DOUVES EN CHÊNE—Extra pipe 60 pouces $165@$175; extra pipe 56 pouces $130@$140 light pipe 56 à 60 pouces $100@$110; extra boucauts 48 pouces $120@$130; extra claret $90@$105. Les douves No 1, en chalands, $115 @$130, pour les inférieures, les prix varient selon leur qualité.

CHARBON—L'approvisionnement est faible. Le Pittsburg se vend aux manufactures à 65@70c le baril, en gros à 60 à 65c, au détail à 75c.

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par liv. brute	4 @—
do 1re qualité	—@—
do 2e do	—@—
do 3e do	—@—
Bœufs du Texas, choix, par tête	$— 30@35
do 1re qualité	$24@28
do 2e do	$15@20
do 3e do	$—@12
Cochons, 1re qualité, par lb brute	4@4½
do 2e do	3@3½
do 3e do	—@—
Moutons, 1re qual., par tête	$ 0 00@$ 4 00
do 2e do	$ 2 00@$ 2 50
do 3e do	$ 2 00@$ 2 50
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$ 65 00@$75 00
Vaches laitières, 2me qualité, par tête	$40 00@$50 00
Vaches de [illegible] avec veaux	—@—
Veaux, 1re qualité, par tête	$ 7 00@$ 8 00
do 2e	$ 5 00@$ 6 00
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$10 00@$11 00
ceux d'un an, 2e qualité, par tête	$ 8 00@$ 9

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

MERCREDI. 1er OCTOBRE 1879

Ouachita... JOHN WILSON, à 5 P. M.
Davis Bend... LUCY E. GASTRELL, à 5 P. M.
Memphis... HENRY FRANK, à 5 P. M.
Bayou Sara... JOHN W. CANNON, à 5 P. M.
Bayou Goula... WHISPER, à 11 A. M.
Sunrise Mill... ISABEL, à 11 A. M.
Haut du fleuve... EVA, à 11 A. M.

BULLETIN MARITIME.

MARDI, 30 SEPTEMBRE 1879.

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship Knickerbocker, Kemble, New York

ARRIVES.

Navire (amér) Sarmak, Ulmar, Cronstadt

BATEAUX A VAPEUR.

John W Cannon, Libano, du Bayou Sara
Isabel, O'Pry, du bas du fleuve
New Camelia, Hanover, de Covington
Robt E Lee, Campbell, de Vicksburg

EXPORTATIONS.

NEW YORK—par steamship Knickerbocker—2054 balles coton, 73 balles mousse 46 balles [illegible], 90 boucts tabac, 66 barils huile, 81 barils riz, 100 barils melasse, 300 barils oranges 75 [illegible], 511 paquets peaux, 20 sacs laine, 150 caisses chevrettes, 9900 merrains.

Arrivages de Produits.

BAYOU SARA—par steamer John W Cannon—838 balles coton, 130 sacs graines coton, 1479 sacs riz brut, 106 têtes bestiaux.

BAS DU FLEUVE—par steamer Isabel—32 barils riz, 673 sacs riz brut.

COVINGTON—par steamer New Camelia—6 balles coton.

VICKSBURG—par steamer Robt E Lee—4602 balles coton, 4046 sacs graines coton.

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAIL ROAD & STEAMSHIP COMPANY — 241 balles coton, 4 sacs coton en graine, 110 sacs graines coton.

NEW ORLEANS & TEXAS RAIL ROAD—402 sacs riz brut.

NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD—1851 balles coton.

CHICAGO, ST. LOUIS & [illegible]—993 balles coton.

LISTE DE NAVIRES En parcours pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK
Steamship Hudson, Gager ... parti 27 sept
Steamship Genl Whitney, Fr[illegible] ... parti [illegible] sept
Steamship Hutchinson, Morgan ... parti 20 sept

BATH, Maine
Navire Caledonia, Porter ... expédié 1 [illegible]
Navire Theobald, Rollins ... expédié 16 sept

PHILADELPHIE
Goelette Isaac L Clark. Hall ... partie 19 sept
Goelette John S Wood, Smith, en charge 28 sept
Goelette J H Gorden, Donahue ... partie 21 sept
Goelette TJCollins, Townsend ... partie 19 sept

BOSTON
Barque R A Allen, Taxe ... parti 13 sept

LIVERPOOL
Barque War Spirit, Bishop ... partie 20 sept
Navire Chipman, Lewis ... parti 22 sept
Navire City of Richmond, Lamb ... parti 11 sept
Steamship City of Bristol, Helamotte, parti le 22 sept.
Steamship Bernesia, Williams ... parti 13 sept
Navire Oneota, Jones ... parti 12 sept
Navire Friga Colford ... parti 2 sept
Navire Canstantia, Karlken ... parti 3 sept
Navire Northampton, Murphy ... parti 1 sept
Barque San Fernando, Guizala, expédiée 20 août
Navire Prince Charlie, Haw[illegible] ... parti 27 août
Navire Timour, Salomon ... parti 1 sept
Navire Enoch Train, Morris ... parti 2 sept
Navire Imcorter, Sutherland ... parti 20 août
Barque Oxford, Phelan, en chargement 27 sept

BRISTOL
Barque Louise, Meilson ... partie 1 sept

LONDRES
Steamship Acton, Strachen ... expédié 6 sept
Navire Forest Eagle, Huetner ... parti 13 sept
Navire Lydia Arnold, Miller ... parti 15 sept

SUNDERLAND
Steamship Parlington ... parti 8 sept

SHIELDS
Steamship Timor, Micke ... parti 10 sept

GREENOCK
Navire Ashgrove, Burns, en chargement 4 sept

HAVRE
Barque George Jean, —— ... partie 25 août
Barque Albert Andersen, —— ... partie 3 sept
Navire Crescent City, Delano ... parti 12 août
Navire France, Bourges, en chargement 10 juillet

BORDEAUX
Barque Washington, Couillh ... partie 10 sept
Barque Alphonse et Marie No 1, ——, en chargement 25 août
Brick Superbe, Grillet ... parti 10 sept
Goelette Anna E Kranz, Purvere, en chargement 30 août
Barque Aurora, Niglick ... partie 11 août

ROUEN
Steamship Capri, Boyd ... en chargement 16 sept

CALAIS
Barque Yrawa, Sorensen ... partie 30 août

ST. NAZAIRE
Navire Sandusky, Lowden ... parti 3 sept

MARSEILLE
Barque Zeffiro, —— ... en chargement 23 août
Barque Maria Céleste, ——, en charg't 25 août
Barque Hippolite B. Dol ... partie 27 juillet

ROTTERDAM
Barque Kathinka, Rosine ... expédiée 19 août

BOMBAY
Barque Annet Lyle English ... expédiée 9 juin

GENES
Barque Louisiana, Gandolfo ... partie 17 août

BREME
Navire Diamant, Laakman ... parti 9 sept
Navire Goshen, Heins ... parti 3 sept
Navire Frederick, Bruggemann ... parti 26 août

MALAGA
Barque Elliott Ritchie, Hutchinson partie 14 sept

PERNAMBUCO
Barque W Colder, Cuba ... partie 25 août

REVEL
Barque Wyoming, Baker ... partie 25 juillet

BUENOS AYRES
Barque Leamington, Orkney.

HAVANE
Barque Propeidad, Mora ... expédiée 3 sept

RIO DE JANEIRO
Navire Virginia, De'ano ... parti 4 sept
Barque Burmah, Whitehead ... partie 22 août
Barque M Gaistela, Guarte ... partie 26 août

Chemin de fer de la rue du Canal, du City Park et du Lac.

Les wagons de cette ligne sont mus par une légère locomotive et vont de la rue du Canal au Fort Espagnol, sur le lac Pontchartrain: distance, environ sept milles. La voie est double d'un bout à l'autre, à l'exception de deux tronçons insignifiants. La station de départ est dans la rue du Bassin près de Canal. Les trains suivent la rue du Bassin jusqu'à la rue Bienville, la rue Bienville jusqu'à St-Patrick, St-Patrick jusqu'à la rive occidentale du Canal d'Orléans, à la jonction du Chemin de la Métairie et du Parc; ils longent ensuite le Canal d'Orléans (côté ouest) jusqu'au Lac Pontchartrain.

Pour le retour ils suivent la même route jusqu'au Parc, et le reste du parcours se fait ainsi: rue Bernadotte jusqu'à la rue Bienville, Bienville jusqu'à Claiborne, Claiborne jusqu'à Douane, Douane jusqu'à Bassin.

Ligne du Chemin du Bayou et du Marché Français.

La station de départ est la même que celle de "Levee and Barracks," rue de Canal, vis-à-vis la Douane. La même voie sert également aux deux lignes jusqu'à la rue de l'Esplanade où se trouve une voie double conduisant en ligne droite jusqu'au Pont du Bayou. Le retour s'opère par la même route, la voie du Bayou à la rue des Remparts étant commune à la ligne "Esplanade and Bayou Bridge" et à la ligne "Bayou and French Market."

Ligne des Fair Grounds et du Marché Français.

Station de départ: Levée près Dumaine. Parcours: Levée à Dumaine, Dumaine à Broad, Broad à la station de la rue Laharpe. Retour: Bayou à Broad, Broad à Ursulines, Ursulines au Marché Français.

Upper Magazine Line.

Station de départ: coin lower Magazine et Harmony. Les cars traversent rue Magazine sur une double voie jusqu'à la rue St. Joseph.

Chemin de fer de Pontchartrain.

Ce chemin de fer est un des plus anciens de l'Amérique: il a été inauguré il y a environ 46 ans. La voie a cinq milles de longueur et se dirige en ligne droite du Mississipi au lac Pontchartrain.

Ligne de la rue Annonciation.

Station de départ: Rue du Canal, entre Camp et Magazine. Les cars longent la rue Tchoupitoulas jusqu'à sa jonction avec les rues Delord et Annonciation, et suivent cette dernière rue, en contournant la Place Annonciation, jusqu'à la station d'arrivée, située dans Louisiana Avenue. Pour le retour, ils prennent la rue Chippewa jusqu'à la Place Annonciation et la rue de ce nom qu'ils descendent jusqu'à la rue Delord. Ils suivent ensuite la rue Delord jusqu'à la rue Peters et celle-ci jusqu'à la rue du Canal.

Ligne Tchoupitoulas.

Station de départ: Rue du Canal, près Camp. Les cars remontent la rue Tchoupitoulas jusqu'à Louisiana Avenue et reviennent par la rue Tchoupitoulas (double voie) jusqu'à Felicity Road, qu'ils descendent jusqu'à la rue Peters et la rue du Canal. On peut voir sur le parcours de cette ligne la Fabrique de Glace et l'Ascenseur des Grains (Grain Elevator). En changeant de voiture à Louisiana Avenue, on se rend au City Park, 6ème district. On peut aussi prendre le car à Louisiana Avenue ou à Napoleon Avenue pour revenir en ville par les voitures du chemin de fer de Carrollton.

Lignes de la rue St. Charles.

Ces lignes comprennent deux routes dont la station de départ est au pied de la rue St. Charles, près de sa jonction avec la rue du Canal. Les deux lignes remontent la rue St. Charles au moyen d'une seule voie, jusqu'au Cercle Tivoli d'où elles gagnent Triton Walk. Les *Baronne cars* passent de Triton Walk à la rue Baronne qu'ils remontent jusqu'à la station d'arrivée située rue Huitième. Les *Dryads cars* vont de Triton Walk à la rue Dryades, passant devant le marché de ce nom, remontant la rue Dryades jusqu'à St. Andrew, suivant St. Andrew jusqu'à Baronne et Baronne jusqu'à la rue Huitième.

Le retour s'opère pour les *Baronne cars*, par la rue Carondelet jusqu'à la rue du Canal; et pour les *Dryads cars*, par les rues Huitième, St. Denis, Dryades, St. Andrew, Remparts et Canal.

Les cars de cette double ligne passent devant l'Hôtel St-Charles, le Masonic Hall, l'Académie de Musique, le Théâtre St-Charles, l'Hôtel de Ville, la Place Lafayette et l'Exposition Building.

DEXTER'S WHISKEY

E. A. HOLT, Agent.

73............ POYDRAS 73

[illegible] Nlle-Orléans.